



## JAZZ LA RADICAL JEWISH CULTURE SE PARISIANISE

Lorsque l'on évoque la Radical Jewish Culture, s'impose d'emblée le compositeur et saxophoniste John Zorn, figure centrale de cette mouvance surgie de la scène underground new yorkaise au tournant des années 80, à laquelle le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme consacre un long cycle jusqu'en juillet, entre exposition (la première autour du sujet), concerts, projections et débats. Liee depuis les années 50 aux avant gardes plurielles (de la Beat Generation de Kerouac, Ginsberg ou Burroughs, jusqu'à Andy Warhol et John Cage), la culture yiddish s'est développée depuis les quartiers populaires du Lower East Side et de l'East Village (notamment à

la Knitting Factory), où l'immigration juive s'est installée au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Parmi les pivots de cette communauté d'une esthétique revendiquée, le pianiste Anthony Coleman viendra assai sonner le jazz des origines en solo, tel son dernier opus *Freakish* (Tzadik/Orkhèstra) autour de Jelly Roll Morton (le 14 à Pantin, le 15 au Mahj), avant de renouer avec son vieux camarade David Krakauer, clarinetiste du renouveau klezmer (le 18). Alors que Zorn sort le lumineux *In Search of the Miraculous* sur son label Tzadik (distribuée en France par Orkhèstra), qui n'est pas sans rappeler le subtil *The Dreamers*, il fera sur

face en mai (le 16) en trio avec Trevor Dunn (Mr Bungle, Fantômas) et Joey Baron (Masada). Mais on ne peut parler de cette scène musicale sans évoquer Marc Ribot, guitariste aussi inventif que sensible, qui participera à une table ronde (le 18 avril à 14 heures) autour de la question «Pourquoi la Radical Jewish Culture», avant de rejoindre le soir même la salle Pleyel où l'attendront Henry Grimes et Chad Taylor

**DOMINIQUE QUEILLÉ**

### RADICAL JEWISH CULTURE

Musée d'art et d'histoire du judaïsme (Mahj),  
71, rue du Temple, 75003 Jusqu'au 18 juillet  
Rens 0153 0186 60 www.mahj.org



Marc Ribot débattrà au Mahj, le 18 avril. PHOTO MARCO ZANONI